

Augmentation de la population.—La décade écoulée entre 1911 et 1921 fut particulièrement défavorable à l'accroissement de la population parmi les races blanches de l'univers, puisqu'elles payèrent le plus lourd tribut à la terrible hécatombe que fut la guerre. La guerre, les épidémies et la famine qui l'ont suivie, ont dévasté l'Europe et tari les sources de l'immigration qui alimentaient les nouveaux pays. Leur effet sur l'immigration au Canada ressort du tableau 20 du présent chapitre.

D'après les résultats définitifs du sixième recensement de la Puissance du Canada, sa population, au premier juin 1921, atteignait 8,788,483 habitants, au lieu de 7,206,643 le premier juin 1911, soit une augmentation de 1,581,840 habitants ou 21·95 p.c. dans la décade, comparativement à un accroissement de 34·17 p.c. pendant la décade 1901-1911. Nonobstant sa réduction, le taux d'accroissement des dix dernières années est cependant plus élevé que celui des autres principaux pays de l'empire britannique, sauf l'Australie qui l'exécède légèrement; il est considérablement supérieur à celui des États-Unis.

Les pays composant l'empire britannique, de même que les États-Unis, ont beaucoup moins souffert dans leur population que les pays de l'Europe continentale par l'effet de la guerre et de ses conséquences. Aucun d'eux n'a vu sa population décliner durant cette période, contrairement à ce qui s'est produit dans maints pays de l'Europe continentale; néanmoins, leur coefficient d'accroissement est presque toujours descendu au-dessous de la décade précédente. Ainsi, entre 1911 et 1921, la population de l'Angleterre et du pays de Galles est passée de 36,070,492 à 37,885,242 d'âmes, soit une augmentation de 4·93 p.c., au lieu d'une augmentation de 10·89 p.c. dans la décade précédente et la population de l'Écosse, qui était de 4,760,904 âmes n'atteignait que 4,882,288, soit une augmentation de 2·5 p.c., comparativement à 6·5 p.c. entre 1901 et 1911.

Parmi les dominions d'outre-mer, la Nouvelle-Zélande a vu sa population monter de 1,008,468 à 1,218,270 habitants ou 20·8 p.c. au lieu de 30·5 p.c. et la population blanche du Sud-Africain est passée de 1,276,242 à 1,522,442, augmentant de 19·3 p.c. D'autre part, le Commonwealth d'Australie, le seul des dominions qui se soit accru plus rapidement dans la seconde décade du vingtième siècle que dans la première, avait, en 1921, une population de 5,436,794 âmes au lieu de 4,455,005 en 1911, soit une augmentation de 22·04 p.c. au lieu de 18·05 p.c. Entre 1910 et 1920, la population continentale des États-Unis est montée de 91,972,266 à 105,710,620 habitants, soit une augmentation de 14·9 p.c. comparativement à 21 p.c. dans la décade précédente.

Si nous considérons maintenant la Puissance du Canada, il devient évident par les chiffres des tableaux 2 et 3 qu'il existe dans ce pays, comme autrefois aux États-Unis, un exode de la population d'est en ouest très accentué. Durant la décade écoulée entre 1911 et 1921, les quatre provinces de l'ouest ont vu leur population passer de 1,720,601 à 2,480,664 âmes, soit 44·2 p.c. d'augmentation, tandis que les cinq provinces de l'est passaient de 5,471,023 à 6,295,189 âmes, soit une augmentation de 824,166 habitants,